

différentes, vivent néanmoins entre eux dans la plus complète harmonie grâce à l'excellent esprit qui règne dans la maison. Sur quarante-quatre professeurs que compte l'école, trente-six sont Frères des Écoles chrétiennes et presque tous sont français. Les huit autres sont laïques et égyptiens. J'ai été heureux de trouver chez les bons Frères de belles collections d'histoire naturelle : mammifères, oiseaux, et de beaux et nombreux échantillons de géologie (dents de squales, de mammoths, et de nombreux fossiles provenant du Mokattam) J'y ai vu aussi quelques silex taillés, semblables à ceux du musée de Boulaq.

Je vous ai raconté l'admirable conduite de la Sœur Pe-reymond, à Alexandrie, pendant le bombardement. Le Frère Gervais-Marie, qui fut aimable pour nous, ne se montra pas moins courageux au Caire à la même époque (1882). Il voulut à tout prix demeurer à son poste avec quelques Frères seulement, après avoir congédié tous les autres. Une vingtaine de familles de la ville, se croyant plus en sûreté dans le collège que chez elles, demandèrent la faveur d'y chercher un refuge, ce qui leur fut accordé généreusement ; et, pendant plusieurs semaines, le Frère directeur hébergea, nourrit et réconforta plus de cent-soixante hôtes, hommes, femmes, enfants, qui sans lui n'auraient su que devenir, tant ils étaient abattus et affolés. La chapelle de l'école fut transformée alors en véritable paroisse ; car dès le 15 juillet, quelques jours après le bombardement d'Alexandrie, la surexcitation des Arabes étant extrême, une panique générale avait envahi tous les chrétiens du Caire; toutes les églises catholiques avaient été fermées, et la chapelle des Frères était devenue comme le temple de tous les rites catholiques de la ville.

Notre après-midi fut consacrée au musée de Boulaq : nous ne pouvions pas mieux l'employer. Nous avions une